

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Jeu 17 juillet 1913.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae. Fahrenheit Centigrade

LA VIE ET LA MORT DE SALOME.

M. Théodore Reinach a présenté le 5 Juillet dernier, à l'Académie des Inscriptions, belles-lettres, à Paris, une étude extrêmement fouillée et documentée, mais des plus séduisantes sur les monnaies de Nicopolis, capitale de la Petite Arménie, sur le dernier roi de ce pays, Aristobule, et sur l'épouse de ce roi qui ne fut autre que la fameuse Salomé, dont la danse voluptueuse coula la vie à saint Jean-Baptiste.

Jusqu'à présent, les monnaies de Nicopolis avaient été mal interprétées. A la lumière des savants commentaires de M. Théodore Reinach, voici quelques précisions certaines dates curieuses de la biographie de Salomé et de son mari, ainsi d'ailleurs que l'époque où la Petite Arménie fut réduite en province et où Trajan la visita.

Salomé était-elle jolie ? Une médaille portant son authentique effigie permet d'affirmer qu'elle l'était, et même qu'elle était pire. Salomé avait le nez droit, le front haut, un petit air déterminé, un charme pervers.

Elle Aristobule ? Franchement laid, avec son nez outrageusement brusqué et une physionomie qui exprimait la stupidité.

Aristobule était le cousin germain de Salomé. La petite princesse, lorsqu'elle l'épousa, était déjà veuve d'un premier mari, d'un vieillard, son grand-oncle Philippe.

Quand Salomé dansa devant Hérode, pour la fête de saint Jean-Baptiste, quel âge avait-elle ? Onze ans à peine.

Le grand aimable intuition d'une grande artiste qui, sans avoir même effleuré l'étude des monnaies de Nicopolis, s'est trouvée absolument d'accord avec la science, en faisant de la petite "Salomé" de Richard Strauss, l'enfant perverse aux caprices cruels, aux impétuosité et aux honteuses puérilités qu'a montrées sur la scène de l'Opéra Mlle Mary Garden.

La reine de Nicopolis devait mourir tragiquement au temps où, en plein âge de femme, elle touchait au complet épanouissement de sa beauté. Elle traversait une rivière gelée. Sous ses pas légers, la glace céda et se rompit. Salomé fut engloutie, et comme elle se débattait en des contorsions désespérées, sa tête se détacha brusquement, tran-

chée par la glace, comme l'avait été par le glaive du bourreau, sur un caprice de la petite danseuse, la tête de saint Jean-Baptiste.

LAVEUR LE JOUR, MILLIONNAIRE LA NUIT.

J'aime le travail et je crois à sa nécessité. Je préfère de beaucoup mon existence laborieuse à celle des oisifs que je connais et qu'il ne tiendrait qu'à moi d'imiter. J'ai toujours été un partisan du travail manuel comme dérivatif à nos soucis, à nos occupations habituelles et rien ne me fera changer d'opinion.

C'est ainsi que s'exprimait dernièrement M. Alexis Savaroff, un jeune millionnaire de Saint-Petersbourg, en réponse aux questions qui lui étaient posées par un journaliste.

Il était bien naturel qu'on interviewât cet extraordinaire personnage dont les habitudes bizarres commençaient à défrayer la chronique. Jugez plutôt :

M. Savaroff habite, à Saint-Petersbourg, un hôtel particulier de belle apparence qui comprend trois étages et neuf chambres à coucher. Marié depuis quatre ans, il est servi par quatre domestiques auxquels il faut ajouter un chauffeur. Dans son garage sont remisées une automobile de tourisme et une limousine pour la ville.

Plusieurs fois par semaine, il se rend, vers huit heures et demie, en petit voiturin, à la gare, et sur l'épouse de ce roi qui ne fut autre que la fameuse Salomé, dont la danse voluptueuse coula la vie à saint Jean-Baptiste.

Quelques fois aussi il devient porteur ou commissionnaire. Toutes les besognes lui sont bonnes. Il aime transporter de lourds colis comme les athlètes aiment soulever des poids.

Le temps passe vite quand on ne perd pas une minute. La dernière de 6 heures sonne bientôt. M. Savaroff reprend ses vêtements de ville et saute dans son auto qui l'attend au coin de la rue.

Ala fin de la semaine, il touche 60 francs pour son travail. Or son chauffeur lui coûte 30 francs de plus. Il dépense pour 35 francs d'essence avec son auto et pour plus de 20 francs d'huile. Mais la disposition de ces chiffres ne l'étonne pas, car c'est pas pour gagner de l'argent qu'il est laveur, c'est par amour du travail. Qui donc songerait à le lui reprocher ?

On voit assez souvent des gens imprévoyants, de condition modeste, qui essayent de mener une existence au-dessus de leurs moyens pour signaler le cas étrange de ce riche gentleman qui fait tout le contraire. D'aucuns lui ont reproché de prendre la place

d'un ouvrier nécessaire. Il répond à cela qu'il y a toujours du travail pour les courageux et que, du reste, l'argent qu'il gagne en lavant les carreaux va le plus souvent à des pauvres.

Albert Busha a comparu hier devant la Première Cour Criminelle et a plaidé non coupable de l'accusation d'avoir incendié plusieurs résidences et magasins de cette ville. Les détectives possèdent une "confession" signée par Busha, dans laquelle il nomme un complice, John C. Heinrick, des Rigolets.

Mais quand Busha et Heinrick furent traduits, hier matin, devant le tribunal ils nièrent complètement les méfaits que la police prétend qu'ils ont commis. Les accusés furent mis en liberté après avoir fourni un cautionnement.

UN DRAME AU POSTE DE POLICE D'ALGER.

Daniel Sullivan, âgé de 28 ans, employé du chemin de fer Illinois Central, a été tué hier matin, à la station de police, d'Alger par Theodore Johnson, gardien du poste, qui l'a tiré un coup de revolver.

Le meurtrier a été immédiatement mis en prison. D'après les témoignages de ceux qui étaient présents quand Sullivan fut arrêté pour tapage à bord du bac à vapeur "A. M. Halliday", et ensuite quand le prisonnier essayait de s'enfuir au moment où la police allait l'enfermer dans une cellule, Sullivan a fait le mouvement de tirer une arme de sa poche, en voyant cela Johnson n'hésita pas à se servir de son revolver.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Louis Romans vs. New Orleans Railway and Light Company, dommages, \$2,000.

Theodore J. Lala vs. Bluefields Fruit and Steamship Co., et Victor Camors, dommages, \$50,000.

Frank and Paul Maestri Furniture Company vs. Theodore Degener, jugement reconnu de \$231.

State Tax Collector vs. Liquidators of Teutonia Insurance Company, taxes de \$189,59.

State ex. rel. L. Maurice Provosty vs. Recorder of Mortgage for the parish of Orleans, mandamus.

John Schoeff vs. Jacob Schoeff et al, procès en partage.

LES COMPLICATIONS DU PROTOCOLE.

Vous offrez un dîner de douze couverts; comment allez-vous donner les places pour être en règle avec l'étiquette? Vous cherchez? Eh bien, ne cherchez pas. Selon le "Magasin pittoresque", le nombre des différentes manières dont douze personnes peuvent prendre place à une table de douze couverts est exactement de 479,001,600.

Cela vous étonne? Continuons notre petit jeu. Si, pour essayer chaque disposition, chaque convive se levait afin de prendre une nouvelle place et qu'il mit, à ce mouvement, seulement une seconde, il faudrait, pour épuiser les différentes manières, plus de quinze ans et deux mois, sans avoir soulé des années bissextiles. Si les douze convives échangeaient de place, non toutes les secondes, ce qui serait tumultueux, mais aux deux repas principaux, l'épuisement des combinaisons demanderait 655,594 ans.

UN GAMIN DE DOUZE ANS CONDAMNE A LA PRISON PERPETUELLE.

New Iberia, Lae., 17 juillet. — Alfred Lédet, un négroillon âgé de 12 ans, reconnu coupable dernièrement d'un attentat criminel sur une enfant blanche de la paroisse St. Martin, a été conduit hier à St. Martinville, où il a été condamné à la prison pour la vie. Il a été reconduit à St. Martin par le shérif en attendant son départ pour le pénitencier.

VOLS.

Pendant que Charles Mullen, conducteur d'une voiture de la laiterie Cloverlands, délivrait du lait aux clients, sur l'avenue Napoleon, près de la rue Franklin, hier après-midi, un voleur est monté dans la voiture et a filé avec \$28.25 et la bourse appartenant à Mullen, qui avait eu l'imprudence de laisser son argent sous le siège du véhicule.

Un pantalon en serge bleue, une petite somme d'argent ont été pris par des filous à la résidence du capitaine Boardman, au No. 1526 de la rue St. Charles.

BIJOUX VOLES.

Des voleurs ont pénétré dans la demeure de M. Edward L. Chapoteau, au No. 2030 de la rue des Esplanades, et ont emporté des bijoux valant \$157.50.

OFFICIER PRIS DE BOISSON.

L'officier de police Henry J. Lampard, du dixième precinct, a été suspendu de ses devoirs, hier soir, pour s'être présenté dans un état d'ébriété devant son sergent David B. Jackson.

VOL IMPORTANT.

Nick Ganduso, natif de l'Italie, s'est plaint à la police, hier soir, que deux de ses compatriotes, ont soustrait la somme de \$25 pendant qu'il causait avec eux à la station de chemin de fer l'Empire et se sont enfuis. Ganduso est épicier au coin des rues Dauphine et St. Pierre. Il ne connaît pas les noms des faux amis, mais il a donné leur signalement à la police.

ASSOCIATION D'ASSISTANCE MUTUELLE DE LA POLICE.

Cette association s'est réunie hier soir sous la présidence du capitaine John P. Boyle. La somme de \$500 a été votée aux héritiers de Frank Thaller, et un montant égal à la famille de Wm. Wallace, membres décédés.

Ont été élus membres: Peter Berger, Henry Neuberger, Wm. F. Smith, Charles L. Gravelle, Richard T. Connors et Wm. C. Walsh.

LES ECOLES DE DANSE.

M. Agnew, agent de la Société Protectrice des Enfants, demande au surintendant de police que les écoles de danse soient rigoureusement surveillées. Il dit que des jeunes filles mineures y rencontrent des femmes et des hommes de mœurs douteuses.

Car, enfin, ce secret était-il bien le sien ? N'était-il pas plutôt celui de l'ancien propriétaire du meuble ? Le violer à l'insu de ce dernier ne serait-ce pas commettre un manquement grave aux lois de la délicatesse commerciale et l'honnêteté la plus élémentaire ?

Evidemment, elle ne s'acquitterait d'un devoir strict en restituant à Pierre Hervé la mystérieuse trouvaille de l'ébéniste parisien.

Andrée était une âme trop droite pour transiger avec sa conscience. Cette démarche résolue et nécessaire, elle résolut de l'accomplir sur-le-champ, et la naturellement, à l'insu de son père, qui devait être laissé dans l'ignorance d'un incident de nature à provoquer chez lui une agitation dangereuse dans son état de santé.

Elle s'habilla rapidement et se rendit à Pen-Houarn.

Ce fut Pierre qui vint lui ouvrir. S'il fut surpris d'une visite à laquelle il était loin de s'attendre, son visage impassible n'en témoigna rien; il salua Mlle de Trescalan avec cette aisance de grand seigneur qui l'impressionnait malgré elle, et l'introduisit dans son humble logis, dont il voulait lui faire les honneurs.

Mais elle refusa le fauteuil qu'il se disposait à lui offrir, et tous deux demeurèrent debout

près de la porte ouverte sur le large.

— Monsieur, débuta-t-elle, surmontant avec peine son embarras, veuillez excuser la singularité d'une démarche qu'a seule pu déterminer une circonstance exceptionnelle.

Pierre s'inclina. Andrée reprit d'une voix mal affirmée: — Il s'agit d'un secret.

— D'un secret ? — Vous concernant. — Mes secrets ne regardent que moi, et, comme je ne les confie à personne, vous me permettez de m'étonner, mademoiselle, qu'il en ait pu tomber un en votre possession.

Elle, déconcertée de cet accueil balbutia: — Le hasard est seul coupable. — Le hasard ? — N'avez-vous point vendu, récemment, à un brocanteur des environs, un fort beau meuble de style ? Cette fois, Pierre ne fut pas maître d'un mouvement: — Sans doute. Pourquoi cette question ? — Vous allez le savoir. Mon père s'en était rendu acquéreur. Le jeune homme fronça les sourcils: — Oui, il est entendu que toutes nos dépouilles y passeront ! Mlle de Trescalan ne voulut point, pour le moment relever ces paroles amères qui, toutefois, amenèrent à son front une rougeur intense. Elle continua: — Comme il avait subi quelques détériorations, nous avions confié le meuble à un spécialiste pour y effectuer les réparations convenables. Or, cet industriel nous écrivit pour nous aviser qu'un de ses ouvriers, en procédant à une révision minutieuse, a découvert dans l'épaisseur d'un panneau une "cache" et, dans cette "cache", un petit paquet qu'il nous renvoie par le même courrier. Ce paquet vous appartient-il, le voici.

— Que contient-il ? — Elle eut un geste de dénégation effarouchée: — Oh! imaginez-vous donc que je me serais permis de l'ouvrir ? — Quelque souvenir de famille y suppose-t-elle ? — Elle repoussa doucement la main tendue vers lui et, comme se parlant à lui-même: — Un souvenir de famille ? Naguère encore, il m'eût été incomparablement précieux... mais depuis quelques semaines mes idées ont pris un autre cours... d'autres cours... d'autres sentiments ont fait dévier ma vie du but que je lui avais assigné... je n'ai plus de famille, bientôt même — il montrait le vieillard gémissant immobile sur le lit — l'unique lien qui me rattachait au passé sera rompu... à quel donc me servirait ce souvenir, sinon à ramener en moi d'inutiles regrets ? — Gardez-le.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme John Camparo, un garçon. Mme Robert Simons, une fille. Mme Albert Allen, un garçon. Mme Joseph Randall, une fille. Mme Arthur Blanche, une fille. Mme Joseph George, un garçon. Mme Henry Leisinger, une fille. Mm Charles Sawtelle, un garçon. Mme Willie Jordan, un garçon.

Marriages. Adam Foley et Mlle Corolla William. Louis Jordan et Mlle Mary V. Burr. John Carter et Mlle Fannie Lewis. Eugene C. Thornhill et Mlle Elsie A. Marshall. Robert Talbot, Jr., et Mlle Mamie Schroeder. Cleveland Hanks et Mlle Gertrude Lopez. Andrew F. Frey et Mlle May T. D. Rose.

Deaths. Isadore Clark et Mlle Olive Edwards. William J. McDonald et Mme Vera Laura Hirschel. Louis C. Jordan et Mlle Mary V. Burr. Edward Turner et Mlle Lucille Edwards. Francis N. Theriot et Mlle Mildred France. Frank Higgins et Mlle Lena Wallace.

Deaths. Isadore L. Senat, 47 ans, 2333 Carondelet. Alice Smith, 47 ans, 2511 Maréchal. Oscar Larson, 42 ans, Mississippi river. Sylvester Cravins, 61 ans. Charles Washington, 61 ans, 242 Burdette. Anne M. Tomlin, 47 ans, l'Hôpital de la Charité.

Deaths. Lawson Davis, 43 ans, 436 Baronne. E. Benjamin, 32 ans, 476 Camp. George H. Fother, 20 mois. Elmer Jenkins, 35 ans, l'Infirmierie Toure. Joseph J. Jerry, 25 ans, N. Johnson.

UN HOMME NOYE.

George L. Martin, qui demeurait au No. 2031 de la rue Prytanée, est tombé dans le lac Pontchartrain, mercredi soir, du yacht "Carrie B.", à l'ancre entre Little Woods et South Shore, et s'est noyé.

M. Martin était employé par le Western Inspection Bureau.

DEBITANT DE LIQUEURS MIS A L'AMENDE.

Vincent Graffato, propriétaire d'une épicerie et d'un bar, au coin des rues Valence et Laurel, a payé une amende de cinquante dollars, hier soir, pour violation de la loi qui défend de vendre de la boisson à une personne mineure.

LES ECOLES DE DANSE.

M. Agnew, agent de la Société Protectrice des Enfants, demande au surintendant de police que les écoles de danse soient rigoureusement surveillées. Il dit que des jeunes filles mineures y rencontrent des femmes et des hommes de mœurs douteuses.

Car, enfin, ce secret était-il bien le sien ? N'était-il pas plutôt celui de l'ancien propriétaire du meuble ? Le violer à l'insu de ce dernier ne serait-ce pas commettre un manquement grave aux lois de la délicatesse commerciale et l'honnêteté la plus élémentaire ?

Evidemment, elle ne s'acquitterait d'un devoir strict en restituant à Pierre Hervé la mystérieuse trouvaille de l'ébéniste parisien.

Andrée était une âme trop droite pour transiger avec sa conscience. Cette démarche résolue et nécessaire, elle résolut de l'accomplir sur-le-champ, et la naturellement, à l'insu de son père, qui devait être laissé dans l'ignorance d'un incident de nature à provoquer chez lui une agitation dangereuse dans son état de santé.

Elle s'habilla rapidement et se rendit à Pen-Houarn.

Ce fut Pierre qui vint lui ouvrir. S'il fut surpris d'une visite à laquelle il était loin de s'attendre, son visage impassible n'en témoigna rien; il salua Mlle de Trescalan avec cette aisance de grand seigneur qui l'impressionnait malgré elle, et l'introduisit dans son humble logis, dont il voulait lui faire les honneurs.

Mais elle refusa le fauteuil qu'il se disposait à lui offrir, et tous deux demeurèrent debout

près de la porte ouverte sur le large.

— Monsieur, débuta-t-elle, surmontant avec peine son embarras, veuillez excuser la singularité d'une démarche qu'a seule pu déterminer une circonstance exceptionnelle.

Pierre s'inclina. Andrée reprit d'une voix mal affirmée: — Il s'agit d'un secret.

— D'un secret ? — Vous concernant. — Mes secrets ne regardent que moi, et, comme je ne les confie à personne, vous me permettez de m'étonner, mademoiselle, qu'il en ait pu tomber un en votre possession.

Elle, déconcertée de cet accueil balbutia: — Le hasard est seul coupable. — Le hasard ? — N'avez-vous point vendu, récemment, à un brocanteur des environs, un fort beau meuble de style ? Cette fois, Pierre ne fut pas maître d'un mouvement: — Sans doute. Pourquoi cette question ? — Vous allez le savoir. Mon père s'en était rendu acquéreur. Le jeune homme fronça les sourcils: — Oui, il est entendu que toutes nos dépouilles y passeront ! Mlle de Trescalan ne voulut point, pour le moment relever ces paroles amères qui, toutefois, amenèrent à son front une rougeur intense. Elle continua: — Comme il avait subi quelques détériorations, nous avions confié le meuble à un spécialiste pour y effectuer les réparations convenables. Or, cet industriel nous écrivit pour nous aviser qu'un de ses ouvriers, en procédant à une révision minutieuse, a découvert dans l'épaisseur d'un panneau une "cache" et, dans cette "cache", un petit paquet qu'il nous renvoie par le même courrier. Ce paquet vous appartient-il, le voici.

Treillis en Fil de Fer pour Poulailleurs

MARKER ROEBLING-GALVANISE AVANT ET APRES LE TRESSAGE

Double Bordure—Tous les joints soudés. Une fois en place, durera pendant des années

Maille de deux pouces, fil de fer No. 19

48 pouces de haut..... 10c  
60 pouces de haut..... 125c  
72 pouces de haut..... 15c

MILLION ARTICLE KLINE RUE CHARTRES près de Canal

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITE DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

Traductions en Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

FRENCH DRY CLEANING. (Nettoyage à sec Français) Pas une fantaisie ni une mode, mais une nécessité.

PRETTY IRONED! New York Drying and Cleaning Co 329 Rue St-Charles

M. SCHWAB SEXPLIQUE. M. Dominick Schwab, accusé par Mme W. W. Walsh, d'avoir enlevé un piano, de sa résidence, dit que l'instrument a été pris par le shérif civil, par ordre de la cour, à la suite d'un procès pour rupture de contrat de vente.

MORDUE PAR UN CHIEN. Thelma Marks, âgée de 12 ans, a été mordue à la figure par un chien errant qu'elle avait appelé pour lui donner un morceau de gâteau. L'enfant est très gravement blessée.

UNE FEMME BLESSEE. Mme William Trasher a été renversée et légèrement contusionnée au coin des rues St. Roch et St. Claude, hier soir, par une charrette de laitier conduite par B. Puissegur.

Remède Souverain et Inoffensif Contre la Constipation habituelle, la Colique Saturnine, la Congestion, les Hémorroïdes, etc. Prenez nos PASTILLES LAXATIVES "ESCA"

Ces pastilles laxatives constituent aussi un spécifique contre l'obésité surtout que l'on peut en faire usage sans aucun danger, ne produisant pas de douleurs, ni redoubles, même par doses très fortes, sont d'un goût délicieux, elles se dissolvent rapidement sur la langue et sont prises facilement par les enfants les plus difficiles.

Nous nous sommes fait un devoir de trouver une combinaison pour ces pastilles avec du cacao, sucre et de la Vanille, les rendant absolument exquises. Nous vous recommandons ces pastilles "ESCA" comme laxatif et purgatif de premier ordre, c'est une seule régularité pour le bon-être du corps humain.

ESCA CHEMICAL CO., 13 rue Front, New York.

Feuilleton de l'Abelle de la N. O. No 6 Commencé le 12 juillet 1913

Le Secret de Pen-Houarn

PAR MAXIME ADOUIN

Mais, encore une fois, pourquoi cette fantaisie de rapprochement, et que lui voulait-il donc puis- même le haïssait autant qu'elle-même le haïssait ?

Elle songea à s'enfuir. — elle n'osa ou ne voulut. Bien plus, elle retourna au pavillon le lendemain, et le surlendemain, et le jour qui suivit, convaincue, pourtant, que chacun de ces trois jours pendant lesquels la marée découvrait la grève elle recommencerait sa folle équipée...

Où, elle le savait là, quelques pas seulement les séparaient l'un de l'autre, blotti dans les herbes, la contemplant, immobile, muet.

Elle restait à cette place angoissée, ineffablement troublée, sans force pour se soustraire au magnétisme de ce regard invisible, dont elle percevait autour d'elle comme l'enveloppement...

A la longue, elle en vint à souhaiter qu'il osât se montrer, qu'une explication surgît entre eux, à la faveur de laquelle elle pût lui demander raison de sa conduite, lui signifier qu'il lui avait cessé son injurieuse poursuite.

Mais, à aucun moment, le mystérieux visiteur ne daigna trahir sa présence.

Le cinquième jour, la mer baïssa à la grève. — le canot de Pierre Hervé avait repris sa croisière dans la baie.

Rompit le charme, finit l'obsession. — Andrée soupira...

IX En peignant du matin, Mlle de Trescalan vaquait dans sa chambre à de menus rangements inopérables, lorsque la jeune fille prévenue à son service personnel vint la prévenir que le facteur réclamait une signature: M. le comte, reposant, on n'osait le réveiller sans prendre conseil de mademoiselle.

— C'est bon, dit-elle, j'y vais moi-même.

Elle descendit, émergea au registre des chargements, et le facteur lui remit une boîte cachetée qu'une lettre accompagnait.

L'une et l'autre portaient sur l'adresse l'entête commercial d'une grande maison parisiennedont la spécialité est la réparation des meubles anciens.

"Ah! pensa-t-elle joyeuse, il s'agit de mon bahut !"

Ce bahut, on l'a deviné, était celui acheté au brocanteur dans les circonstances que l'on sait. M. de Trescalan avait tenu à ce qu'il fût restauré avec le plus grand soin, et, à cette fin l'avait expédié à la maison en question.

Remontée dans sa chambre, Andrée s'empressa de décaocheter la lettre.

A mesure qu'elle la parcourait, ses traits exprimaient un étonnement croissant.

En voici le contenu: "Monsieur le comte

"Pour me conformer à vos instructions relatives au meuble que vous avez bien voulu me confier, je l'avais mis, sitôt réception, entre les mains d'un de mes plus habiles ouvriers. Ce homme est venu hier soir m'informer qu'en le réparant il y avait découvert une sorte de "cache", de forme rectangulaire, sur laquelle s'appuyait avec cette incroyable perfection d'ajustement qui caractérisait le travail des artistes de l'époque, une planchette actionnée par un ressort presque invisible. D'ailleurs, pour en révéler l'existence, il a pu être de vous-même monsieur le comte, — il